

LA CHINE EN DEVELOPPEMENT PACIFIQUE



La diffusion des informations et l'exercice intégral du pouvoir

■ Shen Honglei



Editions en Langues étrangères

La diffusion des informations et l'exercice intégral du pouvoir

Shen Honglei



Editions en Langues étrangères

图书在版编目(CIP)数据

新闻发布与阳光执政: 法文/申宏磊著; 张玉元译.

—北京: 外文出版社, 2009

(和平发展的中国丛书)

ISBN 978-7-119-06110-8

I. 新... II. ①申... ②张... III. 国家行政机关—新闻公报—
基本知识—中国—法文 IV. G219.2

中国版本图书馆CIP数据核字(2009)第200259号

作 者	申宏磊
责任编辑	崔黎丽 曹晓娟
法文翻译	张玉元
法文改稿	Adriana Garcin
法文审定	邹绍平
内文及封面设计	天下智慧文化传播公司
执行设计	姚 波
制 作	北京维诺传媒文化有限公司
印刷监制	冯 浩

新闻发布与阳光执政

*

© 外文出版社

外文出版社出版

(中国北京百万庄大街24号)

邮政编码 100037

北京外文印刷厂印刷

中国国际图书贸易总公司发行

(中国北京车公庄西路35号)

北京邮政信箱第399号 邮政编码 100044

2009年(大32开)第1版

2009年第1版 第1次印刷

(法)

ISBN 978-7-119-06110-8

17-F-6857P



Sommaire

Introduction 1

I. L'établissement d'un système administratif 5

La transparence informatique est la conséquence d'une maladie contagieuse

Le porte-parole d'il y a 27 ans

Le stage de formation du porte-parole

II. Le devoir du porte-parole 49

La diffusion des informations visant à présenter la Chine

Etablir la communication entre le gouvernement et les opinions publiques

La diffusion des informations en temps voulu et en termes précis

III. Le mûrissement du système de diffusion d'informations 103

Ne pas dérober devant les questions

Ouvrir la porte de verre

Introduction



Le XVI^e Congrès du Parti communiste chinois s'est tenu en 2002. Selon le rapport de ce Congrès, la Chine devrait établir un système de gestion administrative normative, coordonnée, juste, transparente, intègre et efficace.

Le rapport du XVII^e Congrès du Parti communiste chinois, tenu en 2007, a souligné que « le pouvoir doit être exercé intègrement. » Ce concept de l'exercice du pouvoir a touché encore une fois les gens.

La transparence informatique est la pierre angulaire de l'exercice du pouvoir intègre. Le 30 décembre 2008, Wang Chen, directeur général de l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat, a déclaré à tous les journalistes

Introduction





chinois et étrangers qui étaient présents à la dernière conférence de presse annuelle : « De nouveaux progrès ont été obtenus dans la diffusion d'informations pendant l'année en cours. On a fourni aux médias, en temps voulu et de manière précise, les informations liées au développement économique et social et aux accidents majeurs. En 2008, l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat a organisé, au total, 83 conférences de presse, et celles de cette année sont les plus nombreuses dans l'histoire de Chine. En outre, les départements du Comité central du Parti et du Conseil des Affaires d'Etat ont organisé 521 conférences de presse, et les bureaux de l'information des gouvernements populaires de différentes provinces, régions autonomes et municipalités relevant directement de l'autorité centrale, 983 conférences de presse. Ainsi le nombre de conférences de presse s'est-il élevé à 1 587 au total, dépassant considérablement celui des années précédentes (en

* Wang Qian, directeur général de l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat, a déclaré à la conférence de presse de 2008 que l'année dernière, l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat a organisé 83 conférences de presse.

excluant les quelques 300 séances de diffusion d'informations organisées dans le Centre d'information des Jeux olympiques de Beijing et le Centre d'information international de Beijing durant les Jeux olympiques).

Wang Guoqing, directeur général adjoint de l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat qui a été chargé de la diffusion d'informations pendant huit ans, s'est exprimé : « Un gouvernement responsable doit assurer le droit à l'information, le droit à la participation, le droit de proposition et le droit de surveillance par le public. Ainsi, il pourra gagner la compréhension et le soutien de ce dernier. Le système de diffusion d'informations est un mécanisme administratif du gouvernement. »

A l'heure actuelle, a été formé en Chine un système de diffusion d'informations au niveau central, ministériel et régional (Office d'informations du Conseil des Affaires d'Etat, ministères et commissions du Conseil des Affaires d'Etat et gouvernements au niveau provincial). L'établissement de ce système remonte au printemps de l'année 2003.



I

L'établissement d'un système administratif



La transparence informatique est la conséquence d'une maladie contagieuse

Il y a plus de 20 ans, le ministère des Affaires étrangères avait déjà des porte-parole. A cette époque-là, un système de diffusion d'informations a été établi dans une minorité de ministères et de commissions en Chine. Le fonctionnement des affaires ad-

新闻发布会



- Lors de la première conférence de presse de la 2^e session de la XI^e Conférence consultative politique du Peuple chinois, tenue le 2 mars 2008 dans le Palais de l'Assemblée populaire, le porte-parole Zhao Qizheng a présenté l'ordre du jour de la session aux journalistes.

ministérielles semblait mystérieux pour le public : Le gouvernement ressemblait beaucoup à une personne travaillant dans un bâtiment voilé.

Alors que l'humanité est entrée dans le nouveau siècle, le gouvernement du bâtiment voilé n'a pas pu satisfaire les besoins informatiques d'une société rapidement développée. En 2003, le SRAS, une nouvelle maladie épidémique, s'est répandu en Chine.

Zhao Qizheng, alors directeur général de l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat, a écrit un article « Eliminer le SRAS », dans lequel il est dit : « Alors qu'un grand nombre de personnes ignoraient encore son existence, il sévissait dans le Guangdong, à Hongkong et Beijing et dans d'autres régions du pays. Selon les données fournies par l'Organisation mondiale de la Santé, 32 pays et territoires du monde ont communiqué, en l'espace de quelques mois, les cas de SRAS. Le nombre de malades a dépassé les 8 000 personnes, et le nombre de décès, les 800. La Chine, pays gravement atteint, a été le front mondial de la lutte contre le SRAS. La ville de Beijing a été noyée dans une tranquillité sans précédent. La possibilité de contagion de cette épidémie ressemblait beaucoup à une épée de Damocles suspendue au-dessus de la tête de gens.

Pour parer à toute éventualité, les habitants devaient garder leur distance. Au début de la lutte contre le SRAS, l'organisation et le commandement de notre organe concerné n'étaient pas unifiés. Le canal informatique n'était pas libre, les préparatifs d'urgence insuffisants, et les statistiques des cas erronées. Cela a entraîné une panique et une inquiétude dans la société. »

Une lutte poignante contre le SRAS a été menée à Beijing.

Chan Fung Fu-Chun, ancienne directrice du Bureau de la santé de la Région administrative spéciale de Hongkong, a accordé une interview à un journaliste du programme « Face à face » de la Télévision centrale de Chine. En évoquant le personnel soignant contaminé, cette « dame de fer » n'a pu s'empêcher de verser des larmes.

« Hongkong est une société spécifique. Les citoyens nous demandent de leur expliquer ce que nous faisons. Leurs attentes sont relativement élevées. Ils veulent connaître nos activités quotidiennes et les fondements de notre prise de décisions. Durant la lutte contre cette épidémie à Hongkong, notre première décision a été de publier le nombre journalier de malades. » a-t-elle dit. D'après elle, la publication

des informations a permis au gouvernement de la Région administrative spéciale de Hongkong de prendre l'initiative. Les citoyens ont approuvé le procédé du gouvernement et exercé un contrôle sur son travail.

Sur la partie continentale de la Chine, les malades sont morts les uns après les autres, entraînant une angoisse parmi la population, car les informations gouvernementales n'étaient pas transparentes, et les rumeurs se répandaient largement. La population s'est empressée d'acheter du vinaigre blanc et de stocker des produits de première nécessité comme le sel, les céréales, l'huile alimentaire, etc. Après plusieurs jours de désordre, ce genre de situation a cessé. Le ministre de la Santé a été finalement destitué de ses fonctions par manque de transparence des informations.

Cette affaire a eu une grande répercussion sur les hauts dirigeants chinois, permettant ainsi au gouvernement chinois de réaliser la nécessité de rendre publiques les informations administratives.

Les gens ont été informés des activités du gouvernement au moyen de la diffusion d'informations. A cette époque, des journalistes ont pénétré dans le Centre de prévention et de contrôle des maladies de

la municipalité de Beijing et rapporté rapidement les choses vues et entendues tous les jours, permettant ainsi aux citoyens de savoir comment les fonctionnaires d'Etat de l'organe de commandement municipal travaillaient. Durant la lutte contre le SRAS à Beijing, le ministère de la Santé et le gouvernement de la municipalité de Beijing ont organisé des conférences de presse régulières et communiqué toutes les informations concernées, renforçant ainsi la confiance des citoyens dans la lutte contre le SRAS. Selon Wang Guoqing, directeur général adjoint de l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat, durant la période de la lutte contre le SRAS, deux conférences de presse ont été exceptionnelles : 30 minutes avant la conférence de presse, la grande salle était déjà pleine de monde. Plus tard, les couloirs se sont remplis de journalistes chinois et étrangers. Tous les sièges étant occupés, certains se sont donc assis par terre.

Selon Wang Hui, porte-parole du gouvernement municipal de Beijing, durant la période de lutte contre le SRAS en 2003, la première conférence de presse a été organisée dans la grande salle

9 Wang Guoqing, directeur général adjoint de l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat, chaîne de la diffusion d'informations



de conférence de l'Office d'information du Conseil des Affaires d'Etat. Pour éviter la contamination, les journalistes devaient garder une distance de 80 cm entre eux. La séance était ouverte. Toute la salle était remplie de monde. Il y avait plus de 200 journalistes. Ce jour-là, le chef du département de la communication du comité municipal du Parti de Beijing a présenté tout d'abord la situation. Puis, Wang Hui a invité les journalistes à poser des questions. Tout le monde a levé la main. Devant cette scène, Wang Hui a été stupéfiée, car elle n'avait jamais rencontré ce genre de situation.

Durant la période de lutte contre le SRAS, le gouvernement municipal de Beijing a organisé une conférence de presse une fois tous les trois jours et l'a transmise en direct à la télévision. La plupart des journalistes venaient de l'extérieur du pays. Selon Zhang Qiyue, ancien porte-parole du ministère des Affaires étrangères chinois, 80% des questions posées à cette époque par les journalistes concernaient le SRAS lors des conférences de presse régulières du ministère des Affaires étrangères.

Cette même année, la confiance des Chinois en gouvernement s'est renforcée avec la publication rapide des informations sur le SRAS.